

fois par jour, dans une portion de son ou de moulée. — Pour les moutons et les cochons, la moitié de cette dose; les jeunes animaux à proportion de leur âge.

Cette poudre est d'un avantage incalculable pour les cultivateurs, les éleveurs, les amateurs et autres: elle a la propriété de purifier le sang, d'augmenter l'appétit, et de donner aux animaux une peau molle et souple, un poil doux et luisant: elle a l'effet d'activer l'engraissement. On s'en sert avantageusement dans presque toutes les maladies des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons et des cochons; comme perte d'appétit, suppression [retranchement] d'urine, constipation, rhume, inflammation des poumons, des intestins, des reins, de la rate et de la vessie; dans les engorgements du foie, la gourme, le farcin, la morve, l'indigestion, l'eau jaune, la vermine du tube digestif (vers), les coups de soleil, et les coups d'eau, les coliques, la gale, les dartes, etc., etc.

Lorsqu'une vache n'aura pas jété le délivre, deux ou trois doses de la poudre auront l'effet désiré, et vous épargneront la nécessité de vous adresser aux vétérinaires des campagnes, qui ont recours à des opérations inutiles ou nuisibles. Lorsque le lait d'une vache sera coloré de sang, ou qu'il sera devenu aqueux et blénâtre, ou jaunâtre et amer, quelques doses de la poudre de condition feront disparaître les maladies qui produisent cette altération du lait.

Dans la clavelée ou teigne chez le mouton; dans le farcin, maladies de peau ou mauvais tour chez le cochon, cette poudre opérera des merveilles.

Enfin l'expérience a démontré que les animaux auxquels on a donné de la poudre de condition, ont toujours été exempts de maladies.

Je recommanderai à ceux qui en feront tant soit peu usage, de se procurer les ingrédients chez l'apothicaire, et de la préparer eux-mêmes, ils y trouveront un grand profit. Le ténugrec coûte 30 centins la livre, l'ammoniac 7 centins les quatre onces, l'antimoine 7 centins les quatre onces, le soufre 16 centins la livre. Ainsi pour 60 centins ils auront plus de deux livres et demie de poudre de condition, laquelle se vend chez le marchand à raison de 25 centins le paquet d'un quarteron, ou \$2.50 pour deux livres et demie.

DR. GENAND.

CUISINE.

Langue de bœuf salée.—Faites la cuire sans bouillir, jusqu'à ce que vous puissiez lever la peau; laissez la refroidir et la tranchez mince avant de la servir.

Côtes de veau à la mode.—Coupez du quartier de devant, dix à douze morceaux des côtes que vous pondrez de farine, avec poivre et sel; faites les rotir dans du saindoux; cela fait, ajoutez y quatre carottes tranchées, quatre oignons tranchés, trois pincées de persil, une petite branchette de sarriette, un peu de tête de clous, trois chopines d'eau, et faites bouillir le tout en le brassant souvent.

Tête de cochons en fromage.—Coupez une tête en quatre, nettoyez la comme il faut, jetez de côté le mufle; faites bouillir le reste de la tête avec trois doigts d'eau par dessus; quand elle sera à peu près cuite, retirez la du feu; coupez la alors par petits morceaux de la grosseur d'un dé moyen, ajoutez y poivre, sel, clous, tête de clous, un demi setier de vin blanc, coulez le bouillon pour enlever plus facilement les petits os, et remettez le tout bouillir un quart d'heure de plus. Laissez refroidir dans des moules ou des plats creux.

Oiseaux blancs.—Se cuisent enveloppés dans du papier blanc beurre, avec poivre et sel seulement, et à petit feu.

Doré bouilli.—Une pièce de deux pieds doit être mise dans l'eau bouillante avec un peu de sel; pendant vingt cinq minutes sur le feu sans bouillir. Orner votre plat de persil vert, faites sauce au beurre.

UTILITE DE L'EAU FROIDE.

Il y a dans l'eau froide une vertu curative beaucoup plus efficace que ce que nous avons supposé jusqu'à présent c'est une action vraiment prodigieuse. *Huffland.*

Les effets propres à l'eau froide ne peuvent pas être séparés de l'efficacité de sa température naturelle. — *Samson.*

L'eau est la boisson la plus commune, et la plus convenable; et la plus propre à entretenir l'exercice libre de

toutes nos fonctions. — *Ratier.*

L'eau froide est non-seulement un préservatif contre la peste, mais on peut en général la regarder comme un médicament universel. — *Geoffroy.*

En buvant l'eau froide dans l'enfance et dans la jeunesse, on pose les fondements d'un estomac solide et qui digère tout: et tous les matins on devrait avec de l'eau froide, se rincer non-seulement, la bouche, mais aussi l'estomac. — *Huffland.*

Se laver la tête avec l'eau froide pendant l'été est une chose très-utile.

Le bain froid est non-seulement un stimulant, mais aussi un calmant pour le système nerveux. Et il est constaté qu'après un bain froid le corps transpire et devient considérablement plus léger. — *Sanctorinus.*

Par les bains froids pris on été pendant une très grande chaleur, la force nerveuse épuisée est de nouveau excitée, la mobilité (contractibilité des muscles) rétablie, la faiblesse produite par une trop grande transpiration guérie, et l'appétit, que la chaleur a plus ou moins diminué, est ramené à son état normal. — *Monde.*

Il est constaté que, par l'usage des bains froids, les individus d'un tempérament très lymphatique acquièrent en peu de temps un tempérament presque sanguin, c'est-à-dire une turgescence et une coloration vive de la peau, avec une activité plus grande dans l'appareil, et enfin un changement complet de la constitution. — *Fournier.*

L'utilité des bains froids sur le corps sain consiste après que la première impression peu agréable est passée, à donner un sentiment de bien être qui se répand dans le système et développent une vivacité particulière. Outre que la peau est nettoyée de toutes les matières hétérogènes qui s'y attachent elle est nouvellement animée, plus forte, plus épaisse, et peut ensuite résister vigoureusement aux influences défavorables. L'irritation modérée et bien-faisante du froid anime et fortifie l'organisme entier et les facultés intellectuelles. Les bains froids sont les plus convenables pour l'âge de quinze à quarante et quarante cinq. Avant cet âge les bains chauds sont préférables. — *Ritte.*